

Autour de Cambrai

Mon père était un soldat allemand

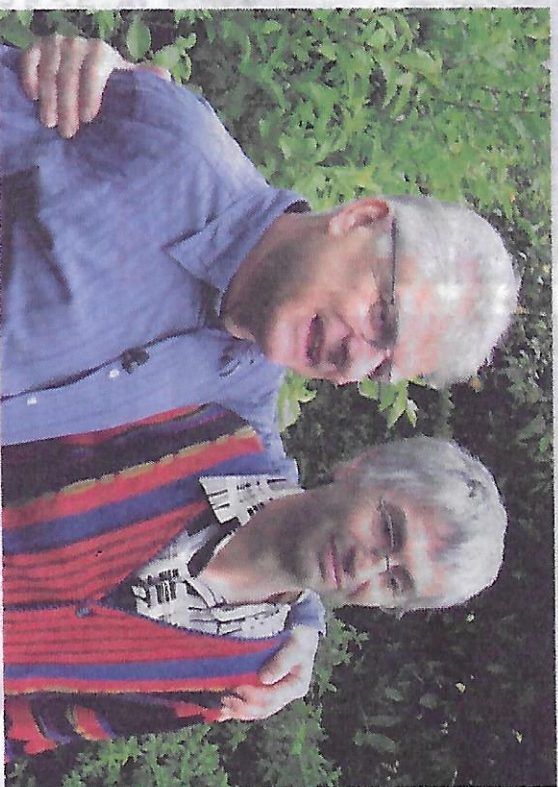
THUN-SAINT-MARTIN Vendredi 10 février, une conférence-débat est organisé, à Thun St Martin, avec Francis Boulouart né sous l'occupation en 1943 d'une mère française et d'un père, soldat allemand.

F Francis Boulouart est né sous l'occupation en 1943. Sa mère était française et son père était soldat allemand de la Wehrmacht. Il racontera son histoire lors d'une conférence-débat le 10 février au sanctuaire de l'unité de Schoenstatt à Thun St Martin. Francis, innocent enfant de l'amour, a dû porter le tourment de la honte tout le long de son enfance. Sa mère, Georgette, folle femme de 25 ans, habitait à Calais avec ses parents. La maison voisine était réquisitionnée par l'armée allemande et logeaient un groupe de soldats, dont Willi Knöri. Georgette tomba amoureuse et Francis est né de cette liaison. Cinq mois après, Willi est affecté sur le front d'Italie puis rentre chez lui en Allemagne où une fiancée l'attendait. Il se marie en juillet 1943 et Georgette ne le revit jamais. Francis a dû construire sa vie sans ce père mais la vie ne fut pas facile. « Les camarades de classe m'insultaient, les adultes me regardaient de biais et la dame du catéchisme s'appliquait à demander le nom du père. Je me sentais coupable. J'ai arrêté d'aller au catéchisme ».

Petit à petit, Francis surmonte les

LANEG

Francis Boulouart est membre de l'Association Nationale des Enfants de la Guerre qui réunit plus de 500 membres. Comme l'association sœur « Cœurs sans frontières », l'amicale soutient ceux qui tentent de percer le secret de leur filiation. <http://aneg-france.free.fr>



humiliations jusqu'à l'âge adulte où il deviendra directeur commercial des chaussures André du Nord-Pas de Calais, soit 25 magasins. En 2005, il retrouve la trace de son père. Celui-ci était décédé en 1988 mais sa femme vivait toujours et avait deux enfants. Francis entre en contact avec l'un des deux, Rudolf, qui lui envoie une photo du père quand il était à Calais. « Pour la première fois, je découvrais mon père



En 2006, Francis Boulouart rencontre son demi-frère. Photo ci-dessus, le père Willi.

sur une photo ». En mai 2006, Francis rencontre Rudolf. « C'est un des plus beaux jours de ma vie ». Francis rencontrera ensuite la femme de son père. « J'ai pleuré comme je n'ai jamais pleuré. Un jour, elle m'a dit que j'avais tous les défauts de mon père. C'est le plus beau cadeau qu'on pouvait me faire ». Aujourd'hui, Francis va dans les écoles et les maisons de retraite où il raconte son histoire qui est aussi celle des

Conférence-débat

10 février à 20h
Sanctuaire de l'unité de Schoenstatt, 1 route nationale Thun Saint Martin
Entrée libre. Tél : 03 27 37 90 59
www.sanctuairedelunite.fr